Reponse à
M. Brigault
à Cepoy par
montargis.

à Paris le 26e janvier 1766.

M. dela martiniere m'a renvoyé, Monsr. le mem. que vous luy avés addressé pour l'Academie Royale de chirurgie, au nom de laquelle je vous remercie de votre attention à luy faire part de vos vües sur le traitement de plusieurs maladies qui ne doivent pas etre soumises à la routine de l'usage des evacuans.

Ces reflexions, et surtout sur l'indication curative, n'ont pas echappé aux grands maitres de l'art: on le voit, Monsieur, par le traité de Boerhaave de morbis nervorum par celuy de M. Rega, de sympathia seu consensu partium: par l'impetum faciens de Kau, et plus recemment par le memoire sur les remedes antispasmodiques, couronné l'année derniere à l'academie de Dijon. les solides irrités jouent le principal role en beaucoup de maladies, et les symptomes qui sont la suitte terrible de la morsure des animaux enragés, sont essentiellement spasmodiques. il y a un excellent ouvrage à consulter sur ce sujet, c'est un essay sur l'hydrophobie, par le docteur nugent, que j'ay fait traduire de l'anglois, il y a quelques années, et qu'on trouve à paris chez Cavelier, libraire, rüe st. jacques. il y a une cure admirable operée par l'usage des antispasmodiques, tels que le musc, le camphre, l'opium &c. qui ont combattu les symptomes declarés de l'hydrophobie. Les frictions mercurielles sont reputées capables de detruire le virus communiqué par la morsure, et par consequent de prevenir les accidens, en sorte qu'on leur devroit la cure préservative, si l'effet etoit certain. on seroit inexcusable de ne pas les employer, lorsque le temps le permet. vos reflexions sur la maniere d'administrer le mercure pour diriger son effet par la voye de la transpiration sont judicieuses. vous ne lirés pas je pense sans quelque fruit, un ouvrage

ARC 47
n° 81

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

nouveau sur cette matiere, et qui a pour titre... parallele des differentes methodes de traiter la maladie venerienne. il se vend chez le meme libraire.

Par la lecture attentive de la dissertation sur l'hydrophobie que je vous ay indiquée, Monsieur, vous verrés combien sont abusifs, les pretendus specifiques que des personnes mieux intentionnées qu'instruittes donnent avec confiance sous le sceau imposant du secret, ~~auquels~~ lesquels n'ont jamais paru preserver que ceux dont les morsures avoient été faittes par des animaux qu'on croyoit enragés et qui ne l'etoient pas; ou s'ils l'etoient ~~qui n'avoient~~ pas ~~contracté~~ communiqué le virus, comme cela arrive souvent.

l'academie ~~recevra toujours avec plaisir~~ vous prie de lui adresser les faits de pratique interessans que ~~vous~~ vous etes ~~[illegible]~~ ~~en mettant~~ à portée de recueillir dans l'exercice de l'art.

j'ay l'honneur d'etre tres parfaitement.